



CAHIER PRO

Europe, ville moyenne et louloups chéris

« Il y a pour moi, mon chéri louloup, vingt-trois villes qui sont sacrées et que voici : Neuchâtel, Genève, Vienne, Pétersbourg, Dresde, Cannstadt, Carlsruhe, Strasbourg, Passy, Fontainebleau, Orléans, Bourges, Tours, Blois, Paris, Rotterdam, La Haye, Anvers, Bruxelles, Baden, Lyon, Toulon, Naples », écrit Balzac à la comtesse Hanska. Liste amoureuse, hautement subjective, hétéroclite,

mélant grandes métropoles et petites villes de province. Dans cette lettre, il compare Bourges à un « concerto », une « symphonie bien-aimée ». La ville est encore en lice pour devenir Capitale européenne de la culture 2028. Comme ses concurrentes, elle est une ville « moyenne ». Tout comme les capitales actuelles : Veszprém en Hongrie, Éleusis en Grèce et Timișoara en Roumanie. Des villes intermédiaires qu'on ne considère pas de prime abord comme centres culturels. Pourtant, une grande partie des citoyens européens vit dans des villes de moins de 100 000 habitants. Et ces villes médianes ont peut-être plus de points communs entre elles qu'avec leur capitale respective. Plus encore, depuis la crise sanitaire, leur attractivité apparaît croissante. Plus qu'un exode urbain massif vers les campagnes, ce sont surtout ces villes intermédiaires qui ont vu leur solde migratoire augmenter. Ennuyeuses et trop tranquilles ? Respirables et abordables ? Leur image commence à changer. Promenade de Redu en Arles, de Roubaix à Moulins en passant par Saumur. **BARBARA TISSIER**

↑ © Olivier Calicis publié dans
Scampia non solo Gamorra,
Images Plurielles, 2023